

Mémoire

Il y a 80 ans, en novembre 40, près de 9000 habitants sont expulsés du Bitcherland

Durant la dernière guerre des habitants du Bitcherland ont été évacués, expulsés, spoliés, réfugiés et sinistrés dans leur propre pays.

Le 1er septembre 1939 tous les habitants des villages mosellans situés dans la zone rouge le long de la frontière ont été évacués soit en Charente, soit dans la Vienne. La plupart vont rentrer en 1940 et certains vont emménager dans leurs maisons. A partir du 11 novembre 1940 environ 9000 habitants de dix-huit communes du Bitcherland seront expulsés dans la partie francophone de la Moselle par les militaires allemands pour pouvoir agrandir le camp de Bitche et remplacer les francophones qui ont été expulsés dans le sud de la France.



PHOTOS J. A. S.

De nombreuses familles sinistrées ont vécu dans des baraquements durant huit ans, car les plupart des villages a été détruite à 85 %.

et 50 kilos de bagages par adulte et 1000 F et 30 kg de bagages par enfant.

D'abord évacués, puis expulsés

L'article 16 de l'armistice signé le 22 juin 1940 oblige l'Etat français à rapatrier les 227 000 Mosellans issus de 224 communes et évacués début septembre 1939 en

concerne 57 655 Mosellans, dont la plupart sont des francophones résidant au sud d'une ligne Thionville-Sarrebourg et dans la ville de Metz ainsi que dans les secteurs de Château-Salins, Boulay et Sarrebourg. Les fermes ont été occupées et gérées par des Allemands et environ 652 familles mosellanes, soit 9140 habitants du Bitcherland, issus des dix-huit communes rattachées au grand camp militaire de Bitche-camp. Ces derniers ont été expulsés et expropriés et sont devenus des colons (Siedler) comme les Allemands.

sa maison car les membres de la famille ont dû encadrer les prisonniers russes travaillant sur la ferme d'Etat qui exploitait les terres du ban du village. Elle a été obligée de signer un bail et de payer un loyer à l'armée.

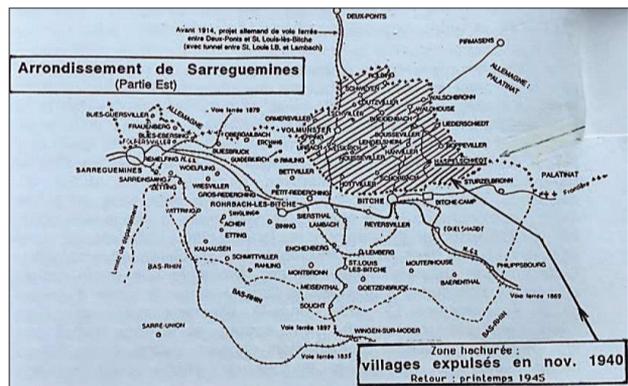
Retour des expulsés

Le retour des habitants se fera à partir du mois de juin 1945 pour ceux dont les maisons sont habitables et en 1946 pour ceux qui vont habiter dans des baraquements. Ceux qui sont restés en Charente sont revenus au mois de mai 1946. Tout le monde recommence à zéro. Aux paysans sont livrés des bovins et des chevaux qu'ils vont chercher dans différentes gares. Les prisonniers allemands ont été chargés de déminer les champs et d'aider ensuite les paysans. Ils ont été libérés en 1948. Les maires sont nommés. Les élections municipales ont été organisées en juin 1947. Les écoles élémentaires n'ont pu fonctionner correctement qu'à partir du 1er octobre 1946. Le téléphone est revenu en été 1946 et l'électricité fin 1946 et en 1947. Dans la plupart des villages il faut d'abord raser les maisons détruites. On reconstruit en priorité les fermes puis les maisons d'habitation et on termine avec la voirie, les écoles et les églises. La reconstruction s'est terminée en 1960, quinze ans après la fin de la guerre. Ces expulsions manu militari des francophones et des habitants du Bitcherland ont beaucoup traumatisé les familles mosellanes concernées.

Joseph Antoine Sprunck
29 novembre 2020

Pourquoi ces différentes expulsions ?

Dans sa lettre en date du 27 décembre 1917 adres-



Le camp de Bitche correspond à la partie hachurée.

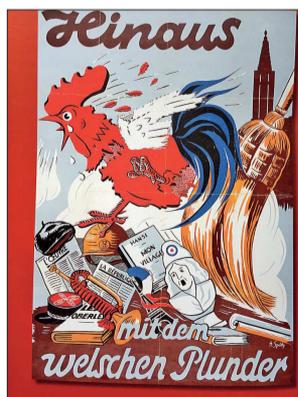
sée au chancelier, Hindenburg préconise un régime constitutionnel à donner à l'Alsace-Lorraine dans l'avenir. Il propose la colonisation allemande dans les arrondissements de Sarrebourg, Château-Salins, Metz-campagne, Thionville. Ce qui n'avait pas pu être réalisé en 1918 suite à la défaite de l'Allemagne sera mis en exécution après la signature de l'armistice du 22 juin 1940. Les quatre expulsions de 1940 débiteront en juillet et se termineront en novembre. Josef Bürckel, « Gauleiter », doit germaniser la Moselle dans un délai de dix ans. Ainsi la germanisation est immédiate, systématique et brutale. L'allemand devient langue officielle par ordonnance du 24 juillet 1940. A partir du mois d'août les avis d'expulsion sont très nombreux. Les expulsés ont le droit d'emporter 2000 F

Charente, dans la Vienne et dans le Nord. Il en est de même pour les 82 000 évacués de mai 1940. Sur les 309 000 évacués, 70 000 décident de rester en France. Ceux qui rentrent sont triés à Saint-Dizier, et 23 953 personnes sont refoulées, car les Allemands ont des renseignements précis. Le 10 novembre 1940 des affiches en français et en allemand expliquent les raisons de ce départ:

« Lorrains, vous connaissez tous la tâche que le Führer m'a confiée. Cette province devra être vraiment allemande à tout jamais... De même que le Reich a rapatrié ses Allemands, de même la France va rapatrier ceux qui se sont confessés Français... » L'expulsion des francophones a été effectuée entre le 11 et le 21 novembre 1940. Elle

Expulsion et spoliation

L'expulsion des habitants des dix-huit communes du Bitcherland a débuté le 11 novembre 1940 et s'est terminée le 21 novembre.



Les affiches allemandes en 1940.

Cela concerne les habitants de Hanviller, Haspelschiedt, Liederschiedt, Roppeviller, Schorbach, Bousseviller, Breidenbach, Epping, Hottviller, Lengelsheim, Loutzweiler, Nousseviller, Ormersviller, Rolbing, Schweyen, Volmunster, Waldhouse et Walschbronn et de plusieurs écarts. A Ormersviller la famille Vogel a pu rester dans